

## Enquête ethnomédicale sur *Vernonia djalonensis* A. Chev à Dalaba, Guinée

*Aboubacar Kadiatou Camara*

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée. Institut National de Santé Publique, Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, Conakry, Guinée

*Mohamed Kerfalla Camara*

*Tanou Valdez Bah*

Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée-Dubréka, Guinée

*Alpha Oumar Baldé*

*Mory Guilao*

*Mamadou Saliou Telly Diallo*

*Amidou Doumbouya*

*Mohamed Sahar Traoré*

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée

*Elhadj Saidou Baldé*

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée. Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée- Dubréka, Guinée

[Doi:10.19044/esj.2025.v21n3p185](https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n3p185)

Submitted: 20 November 2024

Accepted: 29 January 2025

Published: 31 January 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Camara A.K., Camara M.K., Bah T.V., Baldé A.O., Guilao M., Diallo M.S.T., Doumbouya A., Traoré M.S. & Baldé E.S. (2025). *Enquête ethnomédicale sur Vernonia djalonensis* A. Chev à Dalaba, Guinée. *European Scientific Journal*, ESJ, 21 (3), 185.

<https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n3p185>

### Résumé

*Vernonia djalonensis* A. Chev. est une plante endémique de Guinée, particulièrement menacée par l'urbanisation à Dalaba. **Objectif** : Cette étude visait à documenter ses usages ethno-médicaux et à sensibiliser sur la nécessité de sa conservation. **Méthodologie** : La collecte des données réalisée sur une période de huit (8) mois, a consisté à montrer la plante aux populations pour

connaître les différents usages. Un échantillonnage raisonné a permis d'interroger 130 personnes (97 hommes et 33 femmes) dans la commune urbaine de Dalaba. L'utilisation d'entretiens directs et semi-structurés à l'aide d'une fiche validée par la Chaire de pharmacognosie a été réalisée. **Résultats** : montrent que **98,53 %** des répondants utilisent cette plante, principalement contre la toux symptomatique. La plante entière est utilisée, avec une préférence pour les feuilles. La décoction est la méthode de préparation la plus courante. Les analyses phytochimiques ont révélé la présence de **tanins, flavonoïdes et saponosides** dans les feuilles, tiges et racines. **Conclusion** : L'importance de cette recherche réside dans la documentation des usages ethno-médicaux de *Vernonia djalensis*, une plante endémique menacée par l'urbanisation à Dalaba. En identifiant ses applications traditionnelles, notamment contre la toux symptomatique, et en mettant en évidence ses composés bioactifs. Cette étude ouvre la voie à l'exploitation de cette plante pour le développement de traitements naturels. De plus, elle souligne la nécessité urgente de préserver cette espèce, non seulement pour la biodiversité locale, mais aussi pour la conservation des savoirs médicaux traditionnels.

---

**Mots-clés:** Ethnomédicale, *Vernonia djalensis*, Usage traditionnel, Dalaba

---

## **Ethnomedical Survey on *Vernonia djalonensis* A. Chev in Dalaba, Guinea**

***Aboubacar Kadiatou Camara***

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée. Institut National de Santé Publique, Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, Conakry, Guinée

***Mohamed Kerfalla Camara***

***Tanou Valdez Bah***

Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée-Dubréka, Guinée

***Alpha Oumar Baldé***

***Mory Guilao***

***Mamadou Saliou Telly Diallo***

***Amidou Doumbouya***

***Mohamed Sahar Traoré***

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé,  
Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée

***Elhadj Saidou Baldé***

Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée. Institut de Recherche et de Développement des Plantes Médicinales et Alimentaires de Guinée- Dubréka, Guinée

---

### **Abstract**

*Vernonia djalonensis* A. Chev. is an endemic plant in Guinea, particularly threatened by urbanization in Dalaba. **Objective:** This study aimed to document its ethnomedicinal uses and raise awareness about the need for its conservation. **Methodology:** Data collection, conducted over eight (8) months, involved showing the plant to the local population to understand its various uses. A purposive sampling method was used to interview 130 people (97 men and 33 women) in the urban commune of Dalaba. Direct and semi-structured interviews were conducted using a form validated by the Chair of Pharmacognosy. **Results:** The findings show that 98.53% of respondents use this plant, primarily for treating coughs. The whole plant is used, with a preference for the leaves. Decoction is the most common preparation method. Phytochemical analyses revealed the presence of **tannins, flavonoids, and saponins** in the leaves, stems, and roots. **Conclusion:** This research highlights the ethnomedicinal uses of *Vernonia djalonensis*, an endemic plant threatened by urbanization in Dalaba. By documenting its traditional applications, particularly for treating symptomatic coughs, and identifying its bioactive compounds, this study provides a basis for developing natural remedies.

Furthermore, it underscores the urgent need to preserve this species, not only to protect local biodiversity but also to conserve traditional medicinal knowledge.

---

**Keywords:** Ethnomedical, *Vernonia djalensis*, Traditional use, Dalaba

## Introduction

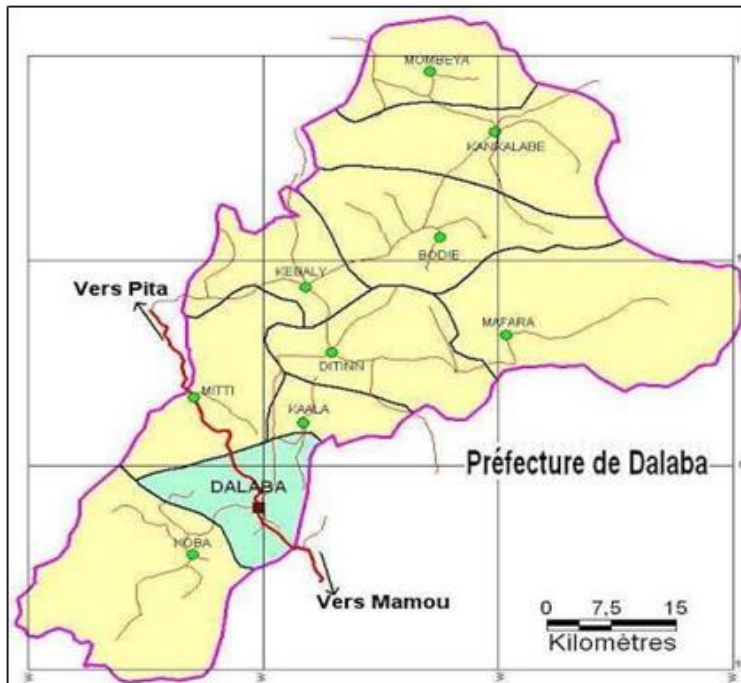
Le règne végétal est une source précieuse de molécules bioactives pouvant conduire à de nouveaux traitements médicaux (Schlienger, 2014). De nombreuses espèces végétales restent inexplorées, présentant un potentiel pour des activités pharmacologiques et des modes d'action inédits (Boussaid, 2014). En Afrique, la médecine traditionnelle est souvent privilégiée pour son coût abordable et son efficacité perçue. Cependant, certains patients la rejettent, la considérant liée à des pratiques superstitieuses (Béné et al., 2016). L'identification de plantes aux effets bénéfiques pourrait permettre une validation scientifique approfondie, notamment pour des applications thérapeutiques (Petros, 2011). Certaines espèces, comme *Vernonia amygdalina*, ont déjà démontré des propriétés pharmacologiques variées (Alara et al., 2017). Peu de recherches existent sur *Vernonia djalensis*, malgré son endémisme au Fouta Djallon et son intérêt potentiel pour la pharmacologie. La plante est en danger et ne subsiste que sur deux sites spécifiques : **Bowal Tankon et Bowal Touppé Mama**, dans la commune urbaine de Dalaba. Une enquête de l'Herbier National de Guinée (Couch et al., 2022) souligne la nécessité de documenter ses usages et propriétés. Face à l'extinction progressive de nombreuses espèces végétales et au danger de disparition de certaines, l'intérêt thérapeutique du genre *Vernonia* et le manque de données sur les propriétés médicinales de *Vernonia djalensis* nous ont poussés à étudier cette plante, dans l'objectif de favoriser la mise en place d'un système de phytovigilance. Cette étude vise donc à **documenter les données ethno médicales sur *Vernonia djalensis*** pour en favoriser une exploitation durable, basée sur des preuves scientifiques. Une telle démarche pourrait aboutir à la préservation de cette espèce et à la découverte de nouveaux traitements médicaux. Les objectifs spécifiques incluent : recensement des différents usages de *Vernonia djalensis* au sein des populations de Dalaba ; description des méthodes de préparation et d'utilisation de *Vernonia djalensis* par la communauté locale et l'identification des principaux groupes phytochimiques présents dans *Vernonia djalensis*.

## Matériel et Méthode

### Description de la zone d'étude

Situé dans la zone des hauts plateaux du Fouta Djallon, entre les latitudes de 10°45 et 11°30 nord et les longitudes de 11°70 et 12°50 ouest,

Dalaba est l'une des préfectures de la moyenne Guinée avec une altitude moyenne de 1200 m. Sa superficie est d'environ 4.400 km<sup>2</sup> pour une population de 169.478 habitants soit une densité de 38 habitants par km<sup>2</sup>. La préfecture est répartie entre la commune urbaine de Dalaba et neuf Communautés Rurales de Développement (CRD) : Ditinn, Mitty, Mafara, Mombéya, Kaala, Koba, Kébaly, Kankalabé et Bodié. De type soudano-guinéen, le climat de Dalaba est caractérisé par l'alternance de deux saisons d'une durée presque égale : une saison sèche et une saison pluvieuse. La pluviométrie annuelle oscille entre 1.500 et 2.000 mm. La savane arborée et les forêts classées de Tinka, Sébhory et Galy sont les deux types de végétation qui existent dans cette préfecture. D'un point de vue pédo-génétiques, les sols de la Station du Fouta se rangent dans le sous- sols latéritiques. Les terres cultivables en moyenne Guinée sont estimées à 200.000 ha. Le reste est constitué de cuirasse ferrallitique, de bowé, et de sols hydromorphes (Barry, 2021).



**Figure 1.** Carte géographique de la préfecture de Dalaba (République de Guinée) (Barry, 2021).

## Méthodologie

### Type et population d'étude

Il s'agissait d'une étude ethnomédicale et phytochimique réalisée sur *Vernonia djalonensis* pour une durée de 8 mois allant du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 2021.

## Enquête ethnomédicale

L'étude a consisté à récolter des échantillons de feuilles de *Vernonia djalonensis* afin de les présenter aux populations riveraines de la zone d'enquête. Ces dernières ont été invitées à partager les usages traditionnels associés à la plante en fonction des parties utilisées. La taille de l'échantillon de 130 participants a été choisie pour garantir une représentativité suffisante des différents groupes de la population de la commune urbaine de Dalaba, tout en restant réalisable dans le cadre de l'étude. L'échantillonnage raisonné a permis de cibler spécifiquement les habitants connaissant la plante *Vernonia djalonensis* et ayant accepté de participer, assurant ainsi la pertinence des réponses collectées. La répartition démographique, avec 97 hommes et 33 femmes, tient compte de la composition de la population locale et la volonté d'obtenir un échantillon équilibré en fonction du sexe. Bien que la répartition ne soit pas strictement paritaire, elle reflète la participation volontaire des habitants, et la différence peut être liée à des facteurs culturels ou pratiques dans la commune. Cette répartition permet néanmoins de capturer une diversité d'opinions et d'usages de la plante à travers différents groupes démographiques. Les données ont été collectées par entretiens directs, en utilisant des interviews semi-structurées avec les habitants de Dalaba. Une fiche d'enquête électronique a été utilisée pour collecter les informations. Les échanges se sont déroulés dans les langues locales, telles que le Pular, le Susu et le Maninka. Les questions abordaient deux principaux aspects : des informations générales sur les participants et des détails concernant les usages traditionnels de *Vernonia djalonensis*. Les échantillons récoltés ont servi à deux fins : la préparation d'herbiers pour illustrer les différentes parties de la plante et la réalisation d'analyses phytochimiques pour identifier ses composants.

## Identification de l'espèce et Confection des herbiers

L'identification botanique des spécimens a été réalisée à l'**Herbier National de Guinée (H.N.G.)**, où un spécimen a été déposé sous le numéro d'enregistrement **HNG0002604**. Pour la confection des herbiers, les parties de plantes utilisées (feuilles, tige et racine) ont été récoltées en deux périodes distinctes (**première période** : du 1er avril au 10 juin 2021, avant la floraison ; **Seconde période** : du 4 au 20 novembre 2021, pendant la floraison). Les récoltes ont été effectuées sur le plateau de **Diaguissa**, précisément sur les sites **Bowal Tankon** et **Bowal Touppé Mama**, situés dans la commune urbaine de **Dalaba**.

## Screening phytochimique

Des parties spécifiques de la plante (**feuilles, tige, racine**) ont été utilisées. Chaque échantillon (1 g de poudre) a été soumis à une extraction séquentielle à l'aide de solvants de polarité croissante : **Éther diéthylique** (20 ml), **Éthanol** (20 ml) et **Eau** (20 ml). La macération de chaque échantillon dans chaque solvant a duré **48 heures**. Les extraits obtenus ont été soumis à des tests phytochimiques classiques (Bruneton, 1999), notamment : **tests de coloration** (détection des alcaloïdes, flavonoïdes, etc.), **tests de précipitation** (identification des tanins et autres composés) et la **Chromatographie sur couche mince (CCM)** pour séparer et détecter les composés bioactifs.

## Traitement et analyse des données

Les données collectées ont été analysées à l'aide des logiciels **Word, Excel** et **SPSS version 20**. Les variables sociodémographiques ont été transformées en données qualitatives, puis leurs pourcentages ont été calculés. Les aspects culturels et ethnobotaniques, tels que les dialectes locaux, les usages des plantes dans les langues nationales, les parties de plantes utilisées, ainsi que les modes de préparation, d'administration et d'utilisation, ont également été étudiés et quantifiés.

## Considération éthique

Les données collectées respectent les normes éthiques, non seulement par le biais du consentement libre et éclairé des participants, mais aussi en prenant en compte d'autres considérations éthiques essentielles. Les participants ont été pleinement informés des objectifs, des méthodes et des implications de l'étude, et ont consenti à y prendre part de manière volontaire. Par ailleurs, une attention particulière a été portée à la protection de la confidentialité et de la vie privée des participants, ainsi qu'au respect des **valeurs sociales, culturelles et coutumières des communautés** concernées, garantissant ainsi une approche éthiquement responsable et culturellement adaptée.

## Résultats

### Données socio-démographiques des enquêtés

Au total 130 personnes, majoritairement de sexe masculin ont été interrogées dans la commune de Dalaba. 62,30 % des enquêtés n'ont pas été scolarisés et 34,61 % ont fréquenté l'école coranique. Selon les Professions principales (Agriculteurs : 46,92 %, Commerçants : 20,76 % et Tradithérapeutes : 6,92 %) sont les plus représentés. Parmi les Dialectes parlés : 98,46% des participants parlent le Pular comme langue principale (Tableau I).

**Tableau I.** Données sociodémographiques des enquêtés dans la commune de Dalaba

<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>	<b>Effectif (N= 130)</b>	<b>Proportion (%)</b>
<b>Sexe</b>		
Masculin	97	74,61
Feminin	33	25,38
<b>Niveau de scolarisation</b>		
Non scolarisé	81	62,30
Primaire	3	2,30
Secondaire	1	0,76
École coranique	45	34,61
<b>Profession</b>		
Agriculteurs	61	46,92
Commerçants	27	20,76
Ménagères	21	16,15
Éleveurs	12	9,23
Tradithérapeutes	9	6,92
<b>Dialecte parlé</b>		
Poular	128	98,46
Soussou	1	0,76
Maninka	1	0,76
<b>Total</b>	<b>130</b>	<b>100,00</b>

**Nom vernaculaire de *Vernonia djalonensis*, pathologie traitée, commercialisation et motif d'usage**

100% des personnes interrogées connaissent cette plante sous le nom de *Tékara* en Pular. 100% des enquêtés identifient *Téko* comme le nom de la toux, une pathologie associée à l'utilisation de cette plante. 99,23% des enquêtés affirment que cette plante n'est pas vendue sur le marché, ce qui montre qu'elle est principalement utilisée dans un cadre domestique ou traditionnel. 98,46% des enquêtés utilisent cette plante principalement pour des raisons thérapeutiques, notamment pour traiter des maladies comme la toux symptomatique (Tableau II).

**Tableau II.** Répartition selon le nom vernaculaire, la maladie traitée, la commercialisation et le motif de la consommation

<b>Nom vernaculaire de <i>Vernonia djalonensis</i></b>	<b>Effectif (N=130)</b>	<b>Proportion (%)</b>
<b>Nom vernaculaire de la plante</b>		
Tékara	130	100
<b>Nom de la pathologie traitée</b>		
Téko	130	100
<b>Commercialisation de la plante</b>		
Non commercialisée	129	99,23
Commercialisée	1	0,76
<b>Motif d'usage</b>		
Se traiter	128	98,46
Se nourrir	0	0,0
Non consommée	2	1,53
<b>Total</b>	<b>130</b>	<b>100,00</b>



### Parties utilisées de *Vernonia djalonenis*, modes de préparation et d'administration, durée de traitement

Divers organes de cette plante sont utilisés dans la préparation des remèdes. La plante entière est majoritairement utilisée par **91,53 %** des enquêtés pour traiter la toux symptomatique. **99,20 %** des participants déclarent que la plante est principalement préparée sous forme de **décoction** et administrée **par voie orale**. **99,20 %** des enquêtés affirment que la durée de traitement est d'une semaine. La posologie typique est d'une tasse de thé matin et soir (Tableau III).

**Tableau III.** Répartition selon les parties utilisées de *Vernonia djalonenis*, les modes de préparation et d'administration de la plante, la durée de traitement

<b>Parties utilisées de la plante</b>		
<b>Partie utilisée</b>	<b>Effectif (N=130)</b>	<b>Proportion (%)</b>
<b>Plante entière</b>	119	91,53
<b>Feuilles</b>	9	6,92
<b>Fleurs</b>	2	1,53
<b>Mode de preparation</b>		
<b>Décoction</b>	129	99,20
<b>Neant</b>	1	0,7
<b>Mode d'administration des recettes</b>		
<b>Orale</b>	129	99,3
<b>Néant</b>	1	0,76
<b>Durée du traitement</b>		
<b>Une semaine</b>	129	99,20
<b>Néant</b>	1	0,76

### Les résultats de screenig phytochimique sur *Vernonia djalonenis*

Les tests de coloration, de précipitation et la chromatographie réalisés sur les différentes parties de la plante (Feuilles, tige et racine) ont mis en évidence la présence des **tanins**, **saponosides**, **stéroïdes** et **flavonoïdes** (Tableau IV).

**Tableau IV.** Résultats du screening phytochimique de *Vernonia djalonenis*

<b>Métabolites secondaires</b>	<b>Parties de la plante</b>		
	<b>Feuille</b>	<b>Tige</b>	<b>Racine</b>
Alcaloïdes	-	-	-
Tanins	+++	++	+
Saponosides	+	+++	+++
Stéroïdes	+++	++	+
Flavonoïdes	+++	++	+
Anthraquinones	-	-	-

**Légende :** +++ : Fortement positif ; ++ : Moyennement positif ;  
+ : Faiblement positif ; - : Négatif

## Identification de l'espèce sur le site Bowal Tankon, Bowal Touppé Mama (Dalaba)

Les feuilles, la tige et la racine ont été récoltées en deux périodes avant et pendant la floraison.



Image Prise 30/03/2021 (Auteurs)

Image Prise: 05/05/2021 (Auteurs)

**Figure 1** : Feuilles et Fleurs de *Vernonia djalonensis* A. Chev



Image Prise 04/11/2021 (Auteurs)

Image Prise: 04/11/2021 (auteurs)

**Figure 2.** Feuilles et Fleurs de *Vernonia djalonensis* A. Chev

## Discussion

A l'issue de la présente étude, les données ethno médicales sur *Vernonia djalonensis* dans la commune urbaine de Dalaba ont été documentées. La volonté à fournir des informations par la population était remarquable. Les participants sélectionnés de manière raisonnée étaient en grande majorité des hommes (74,61 %) contre 25,38 % de femmes (Tableau I). Cette domination masculine a également été observée dans d'autres recherches ethnobotaniques en Guinée, notamment en Basse Guinée et en Guinée Forestière (Goumou et al., 2022 ; Camara et al., 2023). En revanche, une étude menée au Cameroun par Njuondo et al. (2015) a révélé une prédominance féminine (96,97%) parmi les populations enquêtées dans trois villages du Département du Haut Nyong. De plus, selon une étude réalisée par Lougbegnon et al. (2018), les femmes possèdent généralement davantage de connaissances que les hommes sur les plantes médicinales, car elles s'occupent

particulièrement du séchage, du stockage et de la préparation des remèdes pour les soins familiaux, les hommes n'intervenant que pour la collecte des plantes dans les zones jugées dangereuses. 62,30 % des utilisateurs de *Vernonia djalonensis* étaient non scolarisés, tandis que 34,61 % avaient une formation coranique. Ces résultats confirment que les connaissances sur les usages médicinaux des plantes ne se limitent pas aux non scolarisés, mais incluent toutes les couches sociales. Ces observations concordent avec des résultats similaires obtenus au Maroc par Benkhighe et al. (2011), où les non scolarisés étaient les plus nombreux parmi les utilisateurs de plantes médicinales. Les agriculteurs (46,92 %) et les commerçants (20,76 %) étaient les principaux utilisateurs, suivis par les tradithérapeutes (6,92 %) (Tableau I). Cela reflète une réalité selon laquelle, les pratiques médicinales traditionnelles sont souvent secondaires et associées à des occupations socio-professionnelles rurales ou semi-rurales, comme la maçonnerie, la couture ou le commerce.

Le **pular** est la langue principale parlée par 98,46 % des participants, en cohérence avec la prédominance peule dans la région de Dalaba (Tableau I). Les langues **soussou** et **maninka** sont également présentes mais marginales, reflétant une diversité linguistique limitée. Ces données montrent que *Vernonia djalonensis* occupe une place importante dans la pharmacopée traditionnelle de Dalaba, avec une large accessibilité et utilisation par différents groupes socio-démographiques. La prédominance masculine pourrait être liée à des rôles sociaux ou au contrôle traditionnel des connaissances médicinales. Le rôle des agriculteurs comme principaux détenteurs de savoirs médicinaux soulignent l'importance du lien entre les pratiques agricoles et les usages traditionnels des plantes.

La plante est connue par **100 % des personnes interrogées** sous son nom local, Tékoa. La majorité (**99,23 %**) des participants associent son utilisation au traitement de la **toux symptomatique**, désignée localement comme **Téko** en langue Pular. La plante n'est **pas commercialisée** selon **99,23 % des enquêtés**, ce qui reflète qu'elle est disponible gratuitement dans la communauté. Une grande majorité (**98,46 %**) des personnes interrogées utilisent cette plante pour des raisons médicales (Tableau II). Ceci montre que la population peut se la procurer facilement en cas de besoin sans frais d'achat. Ces résultats sont en accord avec les travaux de Birendra et al. (2014), soulignant que la culture scientifique, la conservation, et l'usage durable des plantes médicinales sont essentiels pour la conservation des espèces végétales rares, la transmission des savoirs indigènes aux générations futures et la promotion de la croissance socio-économique.

Plus de **91,53 %** des enquêtés préfèrent utiliser la plante entière pour lutter contre la toux symptomatique. La récolte de la plante entière, en particulier lorsque la plante pousse dans un habitat limité (seul site au monde), peut entraîner des **conséquences graves sur la survie de l'espèce, voire**

**entraîner sa disparition.** Des recherches antérieures (Betti & Lejoly, 2010 ; Dongock et al., 2018) mettent en garde contre les effets néfastes de l'utilisation de parties cruciales comme la racine ou la plante entière, qui menacent la durabilité des espèces médicinales. Comparativement, la récolte des feuilles serait écologiquement moins dommageable. La décoction est le mode de préparation préféré (99,3 %). Les **raisons de** cette préférence sont que la décoction est perçue comme un moyen efficace de réchauffer le corps et de désinfecter la plante ; Elle permet également d'extraire un maximum de principes actifs tout en réduisant les éventuels effets toxiques (Bwassiwé et al., 2014 ; Salhi et al., 2010). Ce mode de préparation est cohérent avec d'autres études dans des régions similaires (Mpondo et al., 2017 ; Fézan et al., 2008 ; Camara et al., 2022). La quasi-totalité des recettes (99,23 %) est administrée par voie orale sous forme liquide (Tableau III). Les avantages de cette voie d'administration sont la simplicité, la rapidité et une meilleure absorption des constituants bioactifs, rendent cette méthode populaire. Cette pratique est bien documentée et confirmée dans d'autres études (Odebunmi, 2022). Dans la zone d'étude, *Vernonia djalonensis* est utilisée pour traiter la toux symptomatique pendant une semaine. La posologie typique consiste en une tasse de thé matin et soir.

Le genre *Vernonia* est parmi les plantes de la famille des astéracées qui sont les plus utilisées dans les domaines pharmaceutiques et médicinales. Un criblage phytochimique qualitatif des extraits diéthyl éther, éthanolique et aqueux des feuilles, tige et racine de *Vernonia djalonensis* par des réactions de coloration et de précipitation, suivi d'une confirmation par chromatographie sur couche mince a été effectué. Les résultats ont montré la présence des groupes phytochimiques tels que les **tanins, les flavonoïdes, les saponosides et les stéroïdes**. Cependant, on note l'absence des alcaloïdes et les anthraquinones (Tableau III). La chromatographie sur couche mince (CCM) a permis de valider la présence des composés identifiés lors des tests qualitatifs. Ce résultat est en accord avec d'autres espèces de *Vernonia* notamment *Vernonia amygdalina* qui présente une composition phytochimique similaire (stéroïdes, tanins, sesquiterpènes lactones, saponines, terpènes et polyphénols). Les études précédentes (Yeap *et al.*, 2010 ; Farombi et al., 2011 ; Ifeoma et al., 2011 ; etc.) confirment également l'absence des alcaloïdes et des anthraquinones dans ces espèces. La présence de saponosides, connus pour leurs propriétés antitussives et expectorantes, pourrait justifier l'utilisation de *Vernonia djalonensis* dans le traitement traditionnel de la toux symptomatique. Les drogues contenant des saponosides, comme celles issues du bois de lierre, de la réglisse, et de la primevère, continuent d'être utilisées pour leurs effets bénéfiques sur les muqueuses, bien que les mécanismes précis restent mal compris (Bruneton, 1999).

## Conclusion

Cette étude souligne l'importance cruciale de *Vernonia djalonensis*, une plante médicinale menacée par l'urbanisation rapide dans la commune urbaine de Dalaba. Utilisée en phytothérapie pour soulager la toux symptomatique, elle occupe une place centrale dans les pratiques médicales traditionnelles locales. Toutefois, la menace pesant sur sa survie nécessite une réflexion urgente sur des stratégies de conservation. Il serait pertinent de développer des initiatives visant à protéger son habitat naturel, promouvoir sa culture durable et sensibiliser les communautés locales à sa valeur. En outre, des recherches futures devraient se concentrer sur l'évaluation approfondie de ses propriétés thérapeutiques, ainsi que sur l'étude des méthodes de culture et de gestion durables. Il est également important de reconnaître les limites de cette étude, notamment le cadre géographique restreint à la commune de Dalaba, qui pourrait ne pas refléter la situation dans d'autres régions, et le besoin de davantage de données sur les impacts environnementaux et socio-économiques de l'exploitation de cette plante.

## Remerciements

Les auteurs remercient les populations riveraines de Diaguissa dans la Commune urbaine de Dalaba qui ont accepté de participer à notre enquête pour leur franche collaboration.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

## References:

1. Alara, O.R., Abdurahman, NH., Mudali, A.K.S., & Olalere, O.A. (2017). Phytochemical and pharmacological properties of *Vernonia amygdalina*: Journal of Chemical Engineering and Industrial Biotechnology. 2 :80.
2. Barry, K. (2021). Identification et étude monographique des plantes alimentaires et médicinales spontanées de Dalaba. Doctorat d'Etat en Pharmacie. Département des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques. S.T.S-UGANC, 2021.P.68
3. Béné, K., Camara, D., Fofie, N.B.Y., Kanga, Y., Yapi, A.B., Yapo, Y.C., Ambe, S.A., & Zirihi, G.N. (2016). Etudes ethnobotanique des plantes médicinales utilisées dans le Département de Transua, District

- de Zanzan (Cote d'Ivoire). *Journal of Animal et Plant Sciences* .27 ; 4230-4250.
4. Benkhnigue, O., Zidane, L., Fadli, M., Elyacoubi, H., Rochdi, A., & Douira A. (2011). Etude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région de Mechraâ Bel Ksiri ( Region du Gharb du Maroc). *Acta Botanica* . 53, 191-216.
  5. Betti, J.L. & Leioly, J. (2010). Contribution à la connaissance des plantes médicinales de la réserve de biosphère du Dja au Cameroun : plantes utilisées dans le traitement des maux de dos. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 4(1): 193-200.
  6. Birendra, KC., Mohammad, A.J., & Inoue, M. (2014). Community Forestry in Nepal's Terai Region: Local Resource Dependency and Perception on Institutional Attributes. *Environment and Natural Resources Research*; 4. 4.
  7. Boussaid, I., Boulaiche, S., & Bouzenir, D. (2014). Diabète de type 2 et phytothérapie : plantes hypoglycémiantes utilisées par des sujets diabétiques. Mémoire de Diplôme de Master, Université Constantine 1, 101p.
  8. Bruneton, J. (1999). Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales. 3ème édition. Éditions médicales internationales. Éditions Technique et Documentation. Pages :683.
  9. Bwassiwe, H., Metowogo, K., Aklesso, P., Mouzou, R., Tossou, R., Ahourou, J., Eklou-Gadegbekou, K., Dansou, P., & Aklikokou, K. (2014). Enquête ethnobotanique sur les plantes utilisées dans le traitement traditionnel des contusions musculaires au Togo. *Rev. Ivoir. Sci. Technol* 24-112-130.
  10. Camara, A.K., Camara, M.K., Diallo, M.S.T., Bah, T.V., Diallo, H., Loua, J., Diané, S., Soumah, A., Condé, M., Baldé, E.S., & Traoré, M.S (2023). Enquête ethnobotanique sur les plantes médicinales utilisées dans le traitement des parasitoses intestinales dans le Grand Conakry. *Revue RAMReS – Série Pharm. Méd. Trad. Afr* ; 22(2) : 33-42.
  11. Camara, M.K., Barry, R., Camara, K.P., Balde, A.O., Loua, J., Diane, S., Balde, E.S., & Balde, A.M. (2022). Enquête sur la gestion traditionnelle des symptômes similaires à ceux de COVID-19 à Kindia en Basse Guinée. *Revue RAMReS – Série Pharm. Méd. Trad. Afr*; 22(1) : 01-12.
  12. Couch, C., Molmou, D., Magassouba, S., Doumbouya, S., Diawara, M., Diallo, M.Y., Keita, S.M., Koné, F., Diallo, M.C., Kourouma, S., Diallo, M.B., Keita, S., Oulare, A., Darbyshire, I., Lughadha, E.N., Van der burgt, X., Larridon, I., & Cheek, M. (2022). Piloting

- development of species conservation action plans in Guinea. *Oryx*, 57(4), 497–506.
13. Dongock, DN., Bonyo, AL., Mapongmestem, PM., & Bayegone, E. (2018). Etude ethnobotanique et phytochimique des plantes médicinales utilisées dans le traitement des maladies cardiovasculaires à Moundou (Tchad). *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 12(1), 203-216.
  14. Farombi, E.O. & Owoeye, O. (2011). Antioxidative and Chemopreventive Properties of *Vernonia amygdalina* and *Garcinia biflavonoid*. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 8, 2533-2555.
  15. Fézan, H., Trabi, G.M. I., Kohué, C., N'gaman, C., & Clejesson, H.B.H. (2008). Etudes de quelques plantes thérapeutiques utilisées dans le traitement de l'hypertension artérielle et du diabète : deux maladies émergentes en Côte d'Ivoire. *Sciences et Nature*. 1 : 39-48.
  16. Goumou, K., Haba, NL., Traoré, MS., Bah, F., & Baldé, MA. (2022). Enquête ethnobotanique sur l'utilisation des plantes médicinales dans le traitement traditionnel des dermatoses en Guinée. *Revue RAMReS – Série Pharm. Méd. Trad. Afr.*; 21(1) : 50-65.
  17. Ifeoma, I., Ijeh, C.E., & Ejike, C. (2011). Current perspectives on the medicinal potentials of *Vernonia amygdalina* Del. *Journal of Medicinal Plants Research* 5(7), 1051-1061.
  18. Loubegnon, T.O., Gbesso, F., Logbo, J., Tente, B., & Godjja, J.T.C. (2018). Etude ethnobotanique des plantes à valeur thérapeutique dans la Commune de Glazoué au Bénin (Afrique de l'Ouest). *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 24: 644-655.
  19. Mpondo, E., Ngene, JP., Som, LM., Loe, GE., Boumsong, PCN., Yinyang, J., & Dibong, SD. (2017). Connaissances et usages traditionnels des plantes médicinales du Département du haut Nyong. *Journal of Applied Biosciences*. 113; 11229-11245.
  20. Ndjouondo, G., Ngene, J., Ngoule, C., Kidik, P., Ndjib, R., & Digong, SD. (2015). Inventaire et caractérisation des plantes médicinales des sous bassins versants Kambo et Longmavagui (Douala, Cameroun). *Journal of Animal et Plant Sciences* 25 (3); 3898-3916.
  21. Odebunmi, CA., Adetunji, TL., Adetunji, AE., Olantunde, A., Oluwole, OE., Adewale, IA., Ejiwumi, AO., IHEME, CE., & Aremu, TO. (2022). Ethnobotanical survey of medicinal plants used in the treatment of Covid-19 and related respiratory infections in Ogbomosho South and Nord local Government Areas, Oyo State, Nigeria. *Plants (Basel, Switzerland)*, 11(19), 2667.

22. Petros, Z. (2011). The need of standardized herbal remedies as alternate sources of antimalarial products in Ethiopia - updated review. *Pharmacologyonline* 3 : 1440-1447 .
23. Salhi, S., Fadli, M., Zidane, L., & Douira, A. (2010). Etudes floristique et ethnobotanique des plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). *LAZAROA* 31: 133-146.
24. Schlienger, J.L. (2014). Diabète et phytothérapie : Thérapies à base de plantes pour le diabète sucré : les faits. *Médecine des maladies métaboliques*. 8, 1, 101-106.
25. Yeap, S.K., Wan Yong Ho, W., Beh, B .K., Liang, W.S., Ky, H., Yousr, A.H.N., & Alitheen, N.B. (2010). *Vernonia amygdalina*, an ethnoveterinary and ethnomedical, used green vegetables with multiple bioactivities. *Journal of Medicinal Plants Research*. 2787-2812.